

## Front de libération homosexuel (1971)

Dans le sillage de la contreculture et de la mobilisation, au cours des années 1960, des femmes, des noirs et des jeunes apparaît soudainement le mouvement de libération gaie. Il prend forme à partir des émeutes du Stonewall Inn de New York, en juin 1969, un jour après qu'au Canada la loi Omnibus décriminalise les actes homosexuels entre deux adultes consentants en privé. Les groupes précurseurs du mouvement homophile sont vite débordés par les revendications de groupes plus jeunes et plus militants qui se répandent à travers l'Amérique du Nord.

À Montréal, la revue Mainmise est le fer de lance de la contreculture et c'est par son entremise qu'est publié le premier appel pour la formation d'un groupe gai pour la défense des droits des gais. Fondé au printemps 1971, le Front de libération homosexuel (FLH) ouvre rapidement un local rue Saint-Denis où les gais peuvent se rencontrer pour parler, participer à des discussions et écrire leurs commentaires dans le «livre de bord». Au cours de l'année qui suit, le FLH organise les premières danses gais à Montréal. En juin 1972, le groupe déménage dans un plus grand espace, angle Sainte-Catherine et Sanguinet. Malheureusement, alors qu'ils pendent la crémaillère, la police fait une descente et quarante personnes sont conduites au poste central de la police. Raison de ces arrestations: on avait omis de se procurer un permis d'alcool pour l'occasion. Dans l'atmosphère répressive de l'époque, ces arrestations suffisent à étouffer le groupe et pendant deux ans il n'y aura aucune organisation gaie francophone à Montréal.

Malgré cela, Mainmise continue d'inclure dans ses pages plusieurs articles à contenu gai. De plus, en 1973, apparaît la librairie L'Androgyne pour desservir les gais et les lesbiennes. En 1977, l'Association pour les droits des gais du Québec (ADGG) est fondée, qui deviendra par la suite l'Association pour les droits des gais et des lesbiennes du Québec (ADGLQ), prend le relais pour revendiquer politiquement des droits pour les gais et les lesbiennes. Ces organisations ont maintenant disparu mais elles ont été remplacées par une foule d'autres organisations plus militantes et plus revendicatrices.

MONTREAL-MATIN, VENDREDI 2 JUILLET 1971 3

**PREMIERE APPARITION...**  
Le président Denis Côté du Front de libération des homosexuels a pris la parole, parc Lafontaine, pour déclarer que la libération du Québec se ferait avec la collaboration de tous. Soulignant que le Front de libération des homosexuels manifestait publiquement pour la première fois, M. Côté a déclaré que les homosexuels en avaient marre de se faire traiter de "tapettes". "Il faut se libérer soi-même avant de libérer le Québec", a conclu M. Côté alors qu'on criait, çà et là dans le parc, "Vive le cul libre!"

**The FLH LOG BOOK** WED MAR 30  
8PM • FREE LECTURE!  
BUDDIES IN BAD TIMES  
12 ALEXANDER ST.

Exploring Montreal's Queer 70s Counterculture  
Robert Schwartzwald

Montreal's Front de libération homosexuel du Québec (1971-72) kept a collective log book in its headquarters that any member could contribute to: poems and polemics, reflections and ruminations, sketches, graffiti, manifestos and cruising messages. In this illustrated talk, Schwartzwald reconstructs a fascinating history of this pioneering org through a close reading of the log book and other FLH docs, bringing to life the militant hubris and utopian hedonism of gay lib in the era of the counterculture.

Robert Schwartzwald, author of *CRAZY*, a Queer Film Classic (Arsenal Pulp, 2016), of publications on Quebec artists including Michel Tremblay, Denis Arcand, and Larry Tremblay, and translator of Daniel Guerin's *The Brown Plague* (Duke, 1994), teaches at the Université de Montréal. He is a recipient of the Governor General's International Award for Canadian Studies.

Co-presented by:  
Canadian Lesbian Gay Archives,  
Sexual Diversity Studies (UofT),  
Sexuality Studies (YorkU),  
Buddies in Bad Times Theatre.

P.L.H.Inc. 279 St-Catherine Est, 877  
Montréal, Québec, Tel: 843-4425  
Vous êtes cordialement invité à venir fêter avec nous l'ouverture de notre nouveau local,  
Samedi le 17 juin 1972, à 9h30 p.m.  
Entrée \$2.50. Boisson incluse.  
Ce billet vaut 20.50 • apportez-le avec vous.

Le qu'est supposé d'être le FLH?

1) Un moyen d'action pour le libérer et le faire vivre la cause de ses tabous.

2) Un lieu de FLH pour enseigner l'homosexualité et l'affranchir des préjugés sociaux.

3) Un lieu de travail pour une même action de pouvoir.

C'est quand on est le plus malheureux, on pense qu'on ne peut pas être plus heureux. (C'est le FLH qui s'agit)

## Le SIDA

Après l'apparition du VIH sur la scène publique en 1981 à New York, c'est au tour de Montréal où les hommes gais, bisexuels ou qui ont du sexe avec d'autres hommes sont durement touchés. Voici résumée en quelques moments significatifs l'évolution de cette terrible maladie:

1. En 1981, le sida ouvre une période de panique et de confusion, suivie des premières réponses: campagne «safer sex», campagnes de financement et mesures ad hoc pour soigner les amis malades.
2. Après 1983, les groupes communautaires de prévention et de soins ainsi que les gouvernements s'organisent. Les gais font cause commune avec les Haïtiens, les femmes, les autres groupes affectés et les professionnels de la santé. À partir de 1985-86, les premiers tests de dépistage et le premier traitement ralentissent la progression de l'infection.
3. Au V<sup>e</sup> congrès international sur le sida à Montréal en 1989 naît un militantisme nouveau. Act-Up Montréal y dénonce le manque de financement public pour le traitement et la prévention. Le Québec s'adapte à la diversité: utilisateurs de drogues, Autochtones, minorités ethniques et visibles, sont représentés.
4. En 1995-96, les traitements changent radicalement le quotidien et le pronostic des personnes qui vivent avec le VIH. Malgré une posologie imposante et des effets secondaires très lourds, l'optimisme se pointe après une longue descente. Le Québec prend le nouveau virage de l'épidémie.
5. À l'ère d'un comprimé quotidien, des traitements préventifs, de la charge virale indétectable supprimant le risque de transmission, les nouvelles infections n'en continuent pas moins. Les inégalités sociales et juridiques sont nombreuses, et la stigmatisation pèse toujours plus sur les personnes atteintes de la maladie ou porteuses du virus.
6. Chaque année, le 1<sup>er</sup> décembre, nous commémorons à la Journée mondiale du sida toutes les personnes touchées par cette crise sans précédent.

On blâme le désintéressement du public à l'égard du sida, l'insouciance des jeunes qui n'ont pas connu la crise. Mais est-elle terminée? Des millions de personnes attendent encore un accès durable aux traitements et il faut que la mobilisation se poursuive pour que les initiatives mondiales se multiplient. Pourra-t-on voir la fin du sida d'ici 2030?

Pour en savoir plus, on peut s'informer auprès de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA): [www.cocqsida.com](http://www.cocqsida.com)

**SÉCURISEXE** **WANT SEX**  
**HAVESSEX** **PLAISIR**

ACT-UP DÉTENTE/THÉRAPIES  
Écoute la fin

On a observé une baisse de 30% du taux de mortalité à New York, une des villes américaines les plus touchées, et c'est encore mieux à Montréal, avec un taux de près de 50%... La maladie n'est pas guérie mais on constate une efficacité remarquable grâce aux trithérapies.

Après quatre jours, les symptômes disparaissent les hommes meurent et les VIH négatifs. Certains meurent, contre le nouveau branché. En ayant deux autres, le nouveau virus est éliminé sans laisser de traces. On peut donc dire que le sida est guéri. Ça peut être dangereux, de leur donner le sida. On ne peut pas leur donner le sida. On ne peut pas leur donner le sida. On ne peut pas leur donner le sida.

Dimanche-Matin 30 août 1981  
**Deux maladies rares font des victimes chez les homosexuels**  
ATLANTA — Deux maladies rares ont frappé plus de 100 homosexuels aux États-Unis, récemment, et près de la moitié d'entre eux en sont morts.  
Un groupe de médecins a été formé pour découvrir la cause de ces maladies.  
Les deux maladies sont une forme rare de cancer de la peau et un genre de pneumonie.  
Le Dr Harold Jaffe, un membre du groupe de médecins, a déclaré que, pour être juste, on ne pouvait dire, pour le moment, que les maladies pouvaient être transmises sexuellement.

À Montréal, en 1999, près de 400 hommes gais ou bisexuels ont attrapé le VIH (virus qui cause le SIDA).

**OMEGA**  
Homme Gai, Bi ou Hétéro, si tu baisses avec des gars, OMEGA S'INTÉRESSE À TOI  
pour mieux comprendre les comportements et attitudes face aux risques d'infection par le VIH.  
Vaccins gratuits contre les hépatites A et B 15\$, remis à chaque participant. Anonyme assuré.

Pour participer ou t'informer : 528-8565  
Étude sur l'incidence et les déterminants psychosociaux de l'infection à VIH.

**MA E VIH CONTINUE**

Je vis avec le HIV  
J'ai envie d'échanger avec des personnes qui vivent la même chose que moi.  
J'ai besoin de m'informer sur les traitements et les médicaments. Je veux faire valoir mes droits.

Je vais au CPAVIH

**CPAVIH**

Comité des personnes atteintes du VIH du Québec

**580 PERSONNES MORTES DU SIDA AU QUÉBEC PAR LA NÉGLIGENCE DES GOUVERNEMENTS**

ACT UP Montréal

Je Montréal, 10 Mars 83  
**La Croix-Rouge demandera aux homosexuels, aux drogués et aux Haïtiens de ne plus donner de sang**